

VOLUME 37

15 JUILLET 1933

Numéro 3

Le Journal D'AGRICULTURE



LE PLUS FORT TIRAGE
DES JOURNAUX AGRICOLES
FRANÇAIS DANS L'AMÉRIQUE
DU NORD

PUBLIÉ PAR LE
MINISTÈRE
DE
L'AGRICULTURE
DE LA PROVINCE DE
QUÉBEC.

LE PÉRIODIQUE
DE
L'ÉLITE RURALE
FONDÉ EN 1877

LES CONSEILS DE **JEU. VEN. SAM.** **DIM. LUN. MAR. MER.** LA SEMAINE

Ceci, cela et autres choses encore...

Améliorer une ferme

M. L.-P. Roy, directeur des services au ministère, prétend avec justesse qu'il est toujours temps d'améliorer une ferme. Combien, à plus forte raison, est-il opportun de le faire quand les conditions économiques s'améliorent de tous les côtés! Voici ce que disait récemment M. Roy.

Améliorer une ferme, c'est d'abord adopter un système de culture dans les cadres duquel viendra se ranger chaque production convenable à développer.

Améliorer une ferme, c'est réaliser progressivement un programme de récoltes propres à assurer en quantité, en variété et en qualité les éléments de l'alimentation rationnelle des troupeaux.

Améliorer une ferme, c'est appliquer un système de rotation où les diverses récoltes se succèdent en s'aidant, les unes les autres.

Améliorer une ferme, c'est répartir et simplifier les clôtures de façon à faciliter les opérations agricoles de même que l'accès aux champs; c'est aussi faire disparaître ces innombrables levées de fossé qui font muraille à l'écoulement normal des eaux.

Améliorer une ferme implique l'idée d'augmentation et de conservation de la fertilité par le bon équilibre et l'apport raisonné d'engrais naturels et commerciaux.

Améliorer une ferme conduit petit à petit à la réalisation de ce chef-d'oeuvre qu'est un beau domaine agricole bien administré, bien encadré de verdure, faisant vivre son propriétaire, captivant l'oeil du passant et faisant naître de vraies vocations à la terre.

Est-il besoin d'ajouter, après M. Roy, qu'une foule d'améliorations ne requièrent que du travail et de l'intelligence?

A. L.

A l'Exposition provinciale de Québec Du 2 au 9 septembre 1933

L'urgence de coopérer tous au succès
de cette entreprise

En plus du concours de la plupart des Chambres de Commerce de la province, du Conseil Municipal de Québec, du plus grand nombre de nos hommes publics, de nos indus-

triels et de nos commerçants, les organisateurs de cette entreprise sont également assurés de recevoir l'appui unanime de la presse en général et de toute l'opinion publique. Ce courant général de l'opinion aidera considérablement à ramener la confiance et l'optimisme dans la reprise des affaires.

Quand la nouvelle organisation aura affirmé le succès de l'Exposition provinciale de Québec, cette année, on aura aussi bien démontré que les entreprises ont cessé d'être stériles et que le succès est possible dans beaucoup de cas.

L'Exposition provinciale amènera à Québec, cette année, beaucoup de gens de la campagne qui, après la vente de leurs produits, dépenseront un peu d'argent dans les magasins, les hotelleries, et verseront quel-

seur à l'Institut agricole d'Oka; R.-A. Ness, de Howick.

Les juges se mettront à l'oeuvre dès cette semaine, car ils auront beaucoup à faire. A l'heure actuelle, cent quarante-sept cultivateurs se sont inscrits comme concurrents et l'on s'attend à ce que d'autres candidats s'inscrivent ces jours-ci. L'an dernier, le nombre des concurrents n'était pas aussi élevé, mais constituait, cependant, une amélioration sur l'année précédente.

Avis urgent aux éleveurs de moutons

C'est pendant les mois chauds de l'été que les parasites se multiplient et infestent davantage les moutons. Il est donc important:

1. — que vos moutons séjournent dans un pâturage qui n'est pas infesté, c'est-à-dire un pâturage sur lequel ils n'ont pas séjourné l'an dernier;

2. — les moutons doivent être traités au moins deux ou trois fois dans le cours de l'été.



Un bon voisin est un trésor

Un mauvais voisin est un venin

ques dollars, pour diverses petites transactions, dans les petites industries, les voitures, etc., etc., comme cela arrive généralement. Il importe donc que tout le monde, à l'exemple de tous nos bons journaux, favorise cet échange de bons procédés, puisqu'il s'agit de la base même du commerce de notre région.

Est-ce que cet argument ne vous frappe pas?

N'êtes-vous pas vous-mêmes convaincus de la chose?

Un vif désir ne vous vient-il pas de collaborer avec les organisateurs de l'Exposition provinciale de Québec, de leur aider au moins par une discrète propagande?

Vous auriez d'autant plus raison de le faire que la campagne comme la ville y trouvera son profit.

Les juges du Mérite Agricole sont nommés

Le sous-ministre de l'Agriculture, M. J.-Antonio Grenier, communique les noms des personnes qui jugeront le concours du Mérite Agricole.

Les trois juges sont:

MM. Adélar Cartier, de Saint-Guillaume de Yamaska; Charles-A. Fontaine, profes-

Nous vous recommandons spécialement le traitement aux capsules "tétrachlorure éthylène" que vous vous procurerez en vous adressant à la Coopérative de Laine, Lennoxville, aux prix de quatre sous pour les grosses capsules et trois sous et demi pour les petites.

Il est nécessaire de faire jeûner vos moutons douze heures avant le traitement et de prolonger ce jeûne vingt-quatre heures après. Au bout de ce temps, vous pouvez leur donner de la nourriture dans la bergerie, en ayant soin toutefois de ne les envoyer au pâturage que vingt-quatre heures après les avoir soignés.

Durant les quarante-huit heures qui suivent le traitement, une quantité considérable de vers et d'oeufs passe dans les excréments qui ne doivent pas être répandus sur le pâturage. Pourquoi? Cela a pour effet d'infester davantage les pâturages.

Baignage des moutons

Le baignage contre les poux doit être pratiqué au moins une fois l'an, de préférence au printemps. Pour la poudre à baigner, adressez-vous à la Coopérative de Lennoxville. Un petit paquet (suffisant pour 25 gallons d'eau) se vend 80¢, port payé; un gros paquet (suffisant pour 100 gallons d'eau) se vend \$2.60, port payé.

X.-N. RODRIGUE



Hon. J. Adélaïde Godbout
ministre

LE JOURNAL D'AGRICULTURE



J. Antonio Grenier,
sous-ministre.



Il est encore temps de parler des foins

Par ARMAND LETOURNEAU



VOUS n'avons que trois pages cette semaine à votre disposition. C'est dire qu'il faut en tirer le meilleur parti possible.

Les foins (comme on dit communément au lieu de fenaison) sont encore au programme. Dans le bas de Québec, il y a des endroits où ils ne sont même pas encore commencés. Telle est la complexité des problèmes agricoles dans notre province!

Les foins sont les plus gros travaux de l'année. "Nous sommes dans la grande fournaise," nous disait un cultivateur. C'est particulièrement vrai par ces jours d'intense chaleur...

Rappelons donc quelques vérités essentielles.

1) Il y a d'abord la date de la fauchaison. Vous connaissez la doctrine agronomique sur ce point: faucher aussi de bonne heure que possible. En d'autres termes, n'attendez pas la pleine maturité, la maturité fatale à la suculence, à la "palatabilité", comme disent les Américains. Un de nos collaborateurs s'est clairement expliqué là-dessus dans notre avant-dernier numéro. N'engrangez pas un foin trop mûr, c'est-à-dire coriace et appauvri dans sa valeur alimentaire.

2) Si, par suite de l'inclémence de la température, vous êtes forcés de rentrer un foin trop vert, rappelez-vous le grand remède: *salez-le*. Prévenez ces mystérieux incendies nés de la combustion spontanée. Le feu prend et détruit l'espoir d'une année. Ce n'est ni le voisin avec qui vous êtes en gribouille, ni ce passant à qui vous avez fait grise mine qui ont fait le coup. Le foin trop vert a chauffé et pris en feu. Pour empêcher ce malheur, recourez à un préventif très simple: *le sel*. Non seulement vous évitez l'avarie ou la combustion, mais vous améliorez grandement la valeur nutritive du foin. Ce sel n'est pas perdu: les vaches le retrouveront avec plaisir cet hiver. Rappelons-nous que le sel doit être d'un usage quasi quotidien sur la ferme. Dans quelle proportion y recourir

Surveillez, c'est-à-dire tirez parti de nos prochains numéros. De semaine en semaine, nos recettes, conseils, avis et réflexions vous seront de plus en plus utiles. Sans compter l'agrément et peut-être la surprise.

lors de l'engrangement? A cette question, nous répondons: usez de votre jugement.

3) Fauchons soigneusement, fauchons proprement les levées et les rebords de fossé. Raisons: nous enrayerons l'envahissement des mauvaises herbes et sauverons un fourrage agréable à retrouver cet hiver.

4) Vite, un coup de faux dans l'herbe — généralement mauvaise — qui croît le long des routes.

5) Il est notoire que les veaux boivent et mangent même durant la fenaison. Dans la fièvre des gros travaux, on est porté à l'oublier, même quand ces pauvres petits animaux nous le rappellent avec force meuglements.

6) Il n'y a pas de travaux, si urgents soient-ils, qui vous excusent "d'envoyer le chien chercher les vaches". Le chien repose l'homme de la société des hommes, c'est vrai, mais il ne repose pas les vaches, au contraire. Pour les moutons, les vaches et les porcs, le chien est un mauvais compagnon.

Sans la lecture, Dieu est silencieux, la justice est dormante, la science est paralysée, la philosophie est boiteuse, les belles lettres sont muettes et toute chose tombe dans les ténèbres.
THOMAS BARTHOLINI (1672)

7) Réflexion dont vous pourrez tirer parti: "Quand la femme nous apporte quelques beurres sur les quatre heures et demie de l'après-midi, nous dit un cultivateur, je m'aperçois que les enfants et les hommes engagés travaillent avec bien plus de goût."

8) Une porte de grange qui bat au vent prouve que vous êtes négligents. Car c'est une toute petite chose que de fixer un crochet qui prévient de multiples ennuis. La barre qui ferme la porte de la batterie, les fourches ou tout autre moyen de fortune ne remplacent pas un simple petit crochet, un crochet de quelques sous, bon pour des années. C'est quand le vent nous claque une porte au nez qu'on reconnaît l'utilité d'un crochet.

9) Tout le monde s'accorde à dire qu'on a atteint le creux de la crise. C'est peut-être le temps d'agrandir cette ouverture de fenil ou de grenier qui vous fait tant suer chaque année. Qui dira le mauvais effet de certains "fanils" sur le vocabulaire de nos gens?

10) A propos de fourches, il faut noter que, fichées par terre, c'est-à-dire abandonnées sur le sol de la cour de ferme ou sur le plancher des bâtiments, elles ne demandent pas mieux qu'à nous jouer de sales tours. Il faut donc toujours les laisser en bonne et due place.

11) Il y a peut-être dans tel clos de votre ferme une grosse roche qui, chaque année, vous fait perdre du temps et vous cause

des ennuis. Nous connaissons une grosse roche — c'est une manière de dire — qui a embêté son propriétaire — c'est encore une manière de dire — pendant vingt-six ans. Une heure de travail et soixante-quinze sous de dynamite l'en eurent débarrassé pour toujours.

12) Que de machines agricoles diraient: "Huilez-moi," si elles pouvaient parler!

13) Les bons cultivateurs commençaient et finissaient leurs foins par une petite prière. C'est ce que vous faites, n'est-ce pas?

**UNE BONNE VACHE
PRODUISANT
8000 LBS DE LAIT
A 4% PAR ANNÉE
PRODUIRA ASSEZ DE LAIT ÉCRÉMÉ**

POUR NOURRIR

VEAU EN CROISSANCE

POUR EN CROISSANCE

30 POULES

ET 320 LBS DE GRAS DE BEURRE A VENDRE

Section de l'industrie animale

A PROPOS DE BÉTAIL AUX EXPOSITIONS

Pour quelles raisons montrer le bétail laitier aux expositions?

Pour la réclame dont il profite; pour l'occasion qui se présente de mettre la vache en évidence et de promouvoir ainsi la consommation des produits laitiers; pour l'opportunité dans laquelle se trouvent les éleveurs pour comparer les sujets les uns aux autres et en étudier les types; pour les prix à gagner.

A quel moment devons-nous commencer à préparer le bétail?

Au moins trois mois avant le temps des expositions, donnons aux animaux une bonne ration préparatoire. Ajoutons y de l'eau coupée de mélasse — une chopine par 12 pintes d'eau — s'il s'agit d'animaux de valeur.

Faut-il faire d'autres choses aussi de bonne heure?

Mettons une couverture sur l'animal. Cette pratique donne du lustre aux poils et de la qualité à la peau.

Comment un animal doit-il se comporter?

Il doit marcher fièrement, la tête haute, s'arrêter bien à plomb sur ses quatre pattes. Il est important d'entraîner un animal à se bien comporter. Cet entraînement requiert de la patience et beaucoup de pratique.

Quels soins donner aux pieds de l'animal?

Deux choses sont essentielles: le sabot bien conformé et la sole au niveau et large. Tout ce qu'il faut pour mettre les pieds en bon état, c'est un ciseau à fret et un marteau.

A quoi sert d'étriller les animaux chaque jour?

A favoriser la circulation du sang, à faire tomber les poils morts, les poussières, etc. Il faut employer une brosse qui a le poil plutôt doux. Brossons vivement. On peut ensuite lisser avec la main et finir en bouchonnant avec une guenille de laine.

Quand et comment tondre l'animal?

L'animal paraît mieux lorsqu'il est tondu quatre à sept jours avant de le montrer aux expositions. Tondons à contre-poil. Tondons la face, la queue, les oreilles, peut-être aussi le cou et les veines lactières s'il s'agit d'une vache.

Deux remarques pratiques

Pour empêcher les poules de manger leurs oeufs.

On vide un oeuf de son blanc par un trou qu'on pratique dans la coquille; on mêle le jaune qui reste avec du plâtre qu'on y coule. Le tout bien agité est mis ensuite sur la cendre pour durcir et on rend l'oeuf ainsi falsifié à la poule; l'effet est certain: la pondeuse perd du coup sa fâcheuse habitude.

L'eau des poules.

L'eau est le principal agent de transmission des maladies des volailles. C'est principalement à la mauvaise qualité de l'eau que sont dues la terrible diphtérie et toutes les graves affections contagieuses qui déciment parfois des basses-cours entières. Aussi, ne saurions-nous assez recommander à toutes les personnes qui ont des poules de toujours, en toutes saisons, donner à celles-ci une boisson claire et limpide, constamment renouvelée plusieurs fois par jour.

Comment polir les cornes?

Prenez une lime, enlevez les écailles grossières et faites disparaître les légères incisions. Adoucissez la corne avec un linge émeri propre. Employez ensuite de la laine de fer grossière d'abord, puis très fine. Appliquez une pâte faite de poudre tripoli et d'huile douce, frottez comme il faut, enlevez avec une guenille de laine, poudrez avec du talcum et polissez avec une guenille de laine propre et sèche.

Blessures du mors chez le cheval

Il arrive assez fréquemment qu'un cheval, bien portant la veille, refuse de manger ou ne le fait qu'avec une extrême difficulté; de la salivation anormale fait penser à un accident du côté de la bouche.

Si vous voulez procéder à un examen, l'animal d'ordinaire très doux, se défend et, en le prenant par la mâchoire inférieure, vous sentez un engorgement douloureux.

La bouche ouverte, vous trouvez, au niveau des barres, portion du maxillaire inférieur comprise entre les dents incisives et les molaires, une inflammation plus ou moins violente et parfois une plaie plus ou moins grave.

Cette affection est produite par l'action du canon du mors lorsque les animaux sont conduits avec brutalité.

Les blessures peu graves au début gagnent en profondeur, si l'on continue à faire usage de la bride avec la même violence.

Les symptômes sont caractéristiques: d'abord, une salivation abondante; ensuite, dès l'ouverture de la bouche, on aperçoit la muqueuse des barres avec une coloration rouge légèrement tuméfiée et quelquefois ecchymosée.

Assez souvent, on constate la présence de fragments de tissus mortifiés.

Il n'est pas rare, si l'action du mors a été plus violente, de voir la muqueuse complètement détruite dans toute son épaisseur.

L'os apparaît alors à nu, et il peut, dans certains cas, être lui-même le siège de carie. J'ai vu des animaux ainsi brutalisés présenter des fractures ou des fêlures d'une des branches du maxillaire. Quand le maxillaire est atteint de carie, des pustules apparaissent dont la guérison ne peut être obtenue que par une intervention chirurgicale.

Vous signaler la gravité de ces accidents sera suffisant pour vous empêcher de les provoquer.

Le diagnostic est facile à faire. La salivation, la douleur des branches du maxillaire inférieur, la difficulté éprouvée par le conducteur pour mettre la bride ne permettront pas d'hésiter longtemps.

Quant au pronostic, il est très variable.

Très bénin quand la muqueuse est simplement tuméfiée, il peut devenir sérieux, si elle est mortifiée, et grave si le maxillaire est mis à nu.

Enfin, il peut être très grave quand, le maxillaire étant nécrosé, une esquille se forme qui devra être enlevée.

Les suites peuvent être des plus fâcheuses. En effet: ou le cheval conserve une sensibilité anormale des tissus lésés et devient difficile à conduire, ou bien la muqueuse s'épaissit, devient insensible, et les animaux ne répondent plus à l'action du mors.

Le traitement varie naturellement.

On fera des bains de bouche avec de l'eau bouillie additionnée d'eau oxygénée, des lotions émollientes suivies, quand les plaies sont un peu sérieuses, d'une application de teinture d'iode. L'animal sera laissé au repos pendant la durée de la guérison. Ainsi, on ne risquera pas de rendre méchant et inutilisable le sujet le plus doux.



"LA VIE COOPÉRATIVE"

Vendredi le 30 juin avait lieu à Saint-Jacques l'Achigan une assemblée générale des membres de la Société Coopérative Agricole de Tabac du District de Joliette.

La plus grande partie des membres étaient présents ainsi que tous les directeurs, car c'était l'occasion pour les membres d'avoir le résultat des cotations faites sur le tabac livré à l'entrepôt au cours de l'hiver 1932. Bien que ce tabac ne soit pas vendu, les directeurs de la Société avaient pu, comme l'année dernière, s'entendre avec la Coopérative Fédérée pour faire une avance d'environ 50% aux expéditeurs. M. Roch, le gérant, a donc distribué aux actionnaires présents près de \$25,000.00 en attendant le paiement définitif après la vente.

Je n'ai pas voulu laisser passer cet événement coopératif assez important sans souligner le fait saillant que sans la Coopérative Fédérée, les producteurs de tabac n'auraient pu toucher aucun argent leur permettant de payer au moins les engrais chimiques dépensés au printemps pour obtenir une nouvelle récolte. Sans exagérer l'importance de l'aide bénévole que nous donnons à cette Société, je crois que la plupart des membres comprennent la valeur des sacrifices que nous nous imposons pour leur être utiles dans la mesure du possible.

Il est un autre fait à souligner aussi et qui a bien son importance: c'est celui du petit nombre de producteurs de tabac qui avaient, par la qualité de leur produit et la classification qu'ils doivent en faire, répondu au désir et au plan général formulé par le bureau de direction.

Depuis longtemps déjà, les instructeurs en culture du tabac prêchent à tous les producteurs de la région les choses les plus élémentaires dont tous devraient avoir fait leur profit, mais vraiment on semble avoir prêché dans le désert.

M. Montreuil, l'intelligent et dévoué régisseur de la Ferme Expérimentale de l'Assomption, leur en a fait la remarque dans des termes extrêmement polis mais bien au point, en leur montrant avec certitude le danger auquel ils s'exposaient en continuant de produire machinalement sans méthode et sans soins un article qui souffre tout particulièrement de la dépression actuelle. M. Roch de son côté cru bon d'ajouter à ces conseils pratiques, ceux que lui dicte son expérience de technicien et de gérant de l'entreprise. Il raconta comment il fut surpris tout dernièrement de la déloyauté de certains membres qui, non contents de violer les engagements contractés envers leur Société en vendant leur tabac à d'autres commerçants, s'efforçaient de venir sur le marché de Montréal dire à certains manufacturiers que "ce n'étaient que les rebuts qu'ils vendaient en coopération, réservant le meilleur de leur récolte pour des ventes particulières". Chose assez étrange, c'est que j'avais moi-même fait une expérience de ce genre-là quelque temps auparavant et que j'en parlais ici même la semaine dernière. C'est bien le temps de dire que "plus ça change, plus c'est pareil", et que le principal article à mettre au programme de l'action coopérative, c'est "LA LOYAUTÉ ENVERS SA SOCIÉTÉ".

Il est bon de dire ici que cet exemple est un fait isolé et qu'après la leçon servie par M. Roch, il ne se répètera probablement plus. Nous avons constaté aussi avec plaisir que l'habitude d'essayer à vendre en dehors de la Coopérative une partie de sa récolte, paraît avoir cessé, à la grande satisfaction du bureau de direction qui s'était vu l'année dernière dans l'obligation de poursuivre certains membres à ce sujet.

En relatant ces quelques faits, je voudrais faire, au nom de cette Société, un appel à tous

nos amis du corps agronomique de bien vouloir s'adresser à M. Roch, gérant, quand ils ont besoin de bon tabac à pipe.

Si l'on vulgarisait un peu la vente et l'emploi du tabac préparé à Saint-Jacques l'Achigan par cette importante association, l'on aurait vite créé, pour des gens qui le méritent bien, un marché magnifique, et fait une œuvre quasi nationale.

L'on se contente bien souvent d'acheter un petit paquet de tabac manufacturé que l'on paye souvent \$1.00 et plus la livre et dont la provenance, sauf les essences qu'on y a ajoutées, n'est que le résidu des cotons de tabac manufacturé en Ontario. Pourquoi ne pas fumer du bon tabac canadien poussé dans notre Province et cultivé par de braves gens qui ont besoin, à cause de la concurrence faite par les tabacs importés et surtout la cigarette, qu'on les aide et qu'on les encourage. Je voudrais, sans blesser personne, dire tout le fond de ma pensée qui est celle-ci: Pourquoi, quand on fréquente les cultivateurs, ne pas fumer la pipe plutôt que la cigarette qui devient de plus en plus un article féminin? Il me semble que dans la tenue d'un homme qui parle à des hommes au grand air dans les champs, il vaut mieux avoir sa pipe et sa blague que son petit étui d'argent et son allumeur automatique. En s'adressant donc à M. Roch pour tout ce qu'on peut avoir besoin de tabac à pipe pour soi et pour ses amis, l'on sera certain d'aider une bonne industrie et d'en avoir pour son argent. C'est ce qui me permet de croire que cette réclame indirecte n'est pas déplacée dans le corps de cet article, puisque la bonne et saine coopération consiste plus encore dans les actes que dans les paroles.

L.-P. D.

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés — SEMAINE DU 1er AU 8 JUILLET 1933

VEAUX ABATTUS

La semaine dernière a été plutôt mauvaise pour les ventes de veaux et les prix ont eu une très forte tendance à la baisse. Mais il semble bien que les conditions s'amélioreront au cours de la présente semaine et nous ne serions pas surpris de voir les prix remonter quelque peu.

La demande pour les bons sujets est excellente; mais la présence d'un trop grand nombre de veaux de qualité inférieure contribue à déprimer le marché et rend les acheteurs plutôt difficiles sous le rapport de la classification. Nous conseillons donc fortement aux expéditeurs de veiller très attentivement à n'envoyer que des sujets prêts pour le marché.

On croit généralement que les prix des veaux abattus sont appelés à monter graduellement au cours des quelques semaines qui vont suivre.

PORCS ABATTUS

Il y a eu très peu de changements depuis quelques semaines dans les prix offerts pour les porcs. Les rapports qui nous parviennent, ces jours-ci, nous portent à croire que les conditions seront quelque peu meilleures; mais il ne faudrait pas oublier de cette amélioration pour chercher à disposer de tous ses sujets, qu'ils soient prêts ou non pour le marché. On sait par expérience quelle influence nuisible peut avoir la présence de pores légers sur un marché. Que chacun s'efforce de rendre ses porcs à 200 livres, poids vif, avant de les offrir en vente. Il y a une demande pour des porcs légers, mais celle-ci est si limitée que quelques centaines de pores suffisent à y répondre et dès qu'il y a un excès de ces sujets sur le marché les acheteurs en profitent pour provoquer une diminution dans les prix. Il vaut donc infiniment mieux ne pas chercher à expédier des porcs qui entrent dans la catégorie des légers, car presque toujours il en résulte des conséquences qui ne sont pas favorables aux producteurs.

OEUFS

Bien que les débuts de la semaine dernière aient été plus ou moins favorables pour les producteurs, il y a eu reprise sur ce marché et le ton général de la fin de la semaine a permis aux prix de se maintenir fermes. La cause principale des conditions défavorables du début de la semaine a été la réception de plusieurs chars d'oeufs de l'Ouest. Mais dès jeudi, la demande se faisait plus forte et tout indiquait que nous pouvions compter sur une semaine plutôt encourageante.

La semaine dernière nous avons mentionné dans nos commentaires que les oeufs sales devaient être classés inférieurement et nous disions que ces oeufs ne devaient pas être lavés. Un lecteur nous a demandé ce qu'il y avait à faire de ces oeufs. Nous nous sommes renseignés et voici deux moyens que l'on nous a conseillés pour disposer de ces oeufs sales. Le premier consiste à utiliser ces oeufs plutôt que les autres pour la consommation domestique; et le deuxième moyen dont une démonstration nous a été donnée ce matin nous paraît susceptible de corriger ce défaut; il suffit de passer les oeufs sales au papier sablé; ce papier devra être très fin toutefois, et les résultats que l'on obtient ainsi sont réellement très bien. Nous conseillons qu'on l'essaie.

VOLAILLES

La demande pour les poules est bonne et les prix sont fermes. Les sujets de bonne qualité sont très recherchés et les acheteurs consentent à en payer des prix satisfaisants. Il ne faudrait pas cependant profiter de cette amélioration dans la demande pour expédier des sujets qui ne sont pas prêts pour le marché, car il pourrait résulter de ces expéditions que les prix soient défavorablement affectés.

Les poulets à griller se vendent assez bien; mais on oublie un peu trop facilement que les sujets doivent peser au moins 2 lbs. rendus à Montréal. Une des causes pour lesquelles les poulets à griller (broilers) ont dû subir plusieurs baisses de prix est que les aviculteurs les expédient trop tôt et avant qu'ils aient atteint le poids requis.

Nous conseillons à nos lecteurs de noter qu'à partir de la semaine prochaine la Coopérative Fédérée suivra la classification suivante en faisant ses retours pour les poulets:—

Poulets	
Spécial	5 lbs. et plus
A	4 à 5 lbs.
B	3 à 4 lbs.
C	2½ à 3 lbs.

Mais il faut tenir compte du fait que le poids n'est qu'un des points dont on tient compte dans la classification d'un produit. Il peut arriver, et de fait il arrive souvent, qu'un poulet de 4 lbs. soit classé dans la catégorie "A" par suite de son manque de qualité, de graisse ou de fini. Les malheureux chicots sont responsables d'un grand nombre de déceptions chez les expéditeurs qui négligent de les enlever proprement. Les peaux brisées et déchirées déprécient un sujet même si les chairs restent bonnes; l'apparence d'un sujet, ainsi que des boîtes le contenant, a également son importance.

ANIMAUX VIVANTS

Arrivages à la Pointe St-Charles, le 10 juillet:	
Bétail	644
Veaux	1470
Porcs	1676
Moutons	898

BETES A CORNES

Les arrivages étaient légers et les ventes se faisaient plus activement qu'elles ne l'ont fait depuis plusieurs semaines. Les prix pour les sujets de bonne qualité accusaient une avance d'au moins un quart de sou la livre, alors que les prix pour les sujets moyens ou communs étaient fermes en comparaison avec les prix de la semaine dernière. Les bons bouvillons se

vendaient de 5.00 à 5.25; les moyens de 4.00 à 4.50 et les communs allaient aussi bas que 2.50. Les bonnes vaches rapportaient pour la plupart de 3.00 à 3.25; quelques-unes se rendaient à 3.50, mais c'était l'exception. Les moyennes rapportaient de 2.50 à 2.75. Les bonnes génisses se payaient 4.00, avec quelques-unes à prix plus élevé; les moyennes allaient de 3.25 à 3.50. Les taureaux rapportaient de 2.00 pour les communs jusqu'à 3.00. Les sujets destinés à la mise en conserve se vendaient de 1.00 à 1.75.

VEAUX

Les expéditions moins nombreuses ont donné un ton de fermeté plus marqué à notre marché; la demande est plus forte et les prix ont avancé un peu. Les bons veaux de lait se vendaient de 4.00 à 4.50 avec quelques ventes à 5.00; les moyens allaient de 3.50 à 3.75 et les communs aux alentours de 3.00. Les veaux de champs se vendaient de 2.00 à 2.75, quelques-uns à 3.00. En plus de la diminution dans les expéditions, il faut ajouter comme facteur de hausse dans les prix, le fait que les peaux se vendent mieux et à meilleur prix. Nous avons confiance que ce marché continue à s'améliorer à mesure que nous avancerons dans la saison.

AGNEAUX

La demande a été très bonne aujourd'hui particulièrement pour les bons sujets et les prix ont avancé passablement. Les bons sujets se vendaient 8.00, avec bon nombre de ventes à 8.25. Il reste cependant très difficile de disposer des sujets manquant de fini, de qualité ou de poids et nous conseillons fortement que l'on n'expédie que des sujets qui ont le poids et la qualité exigés par les acheteurs. Ici, encore, on peut mettre la hausse au compte de l'amélioration qu'il y a eu dans les prix des peaux. C'est notre impression que l'on peut avoir confiance que ce marché à l'automne soit plutôt favorable. Les rapports qui nous arrivent semblent indiquer que cette manière de voir n'est pas mauvaise. La demande pour les moutons reste ferme et les prix n'accusent aucun changement: 1.50 à 3.00.

PORCS

Les expéditions faibles ont amené une activité très prononcée sur ce marché et les prix ont monté à 6.50 et 6.60 pour les bacs et les sujets de boucherie. La demande devrait se maintenir ferme au cours de la présente semaine et nous croyons avoir raison de croire que les prix pourraient monter quelque peu. D'après les rapports qui nous viennent de chaque province, il semble bien qu'il y ait diminution dans la production de chaque province. D'un autre côté, la hausse récente qu'il y a eu dans les prix du blé pourrait très bien avoir son influence sur la production du porc; et nous ne serions nullement surpris s'il en résultait une diminution dans les expéditions qui nous viendront de l'Ouest. Les primes et coupes ordinaires étaient en vigueur. Les truies se vendaient de 4.00 à 5.00.

La suite de notre article La mise sur le marché au point de vue coopératif, paraîtra dans notre prochain numéro.

Le "Journal d'Agriculture" est publié par le Ministère de l'Agriculture sous la direction de Armand Létourneau, licencié en sciences agricoles; Louis Carrier, administrateur; L. H. Meyer, gérant du service des annonces. Le coût de l'abonnement est de \$1.00 par année. Pour les annonces, s'adresser à la Compagnie du "Canada", 33, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal.

MOULÉES D'ALIMENTATION

DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

RATIONS NORMALES ÉQUILIBRÉES—(Prix sujets à changer sans avis)

CONDITIONS: net, comptant, à nos entrepôts; livraisons aux gares ou bateau en plus.

Protéine	Fibre		Montréal ou Lennoxville	Ste- Rosalie	Québec ou Lévis
18 %	9 %	Coopérative Moulée laitière (simple)	1.50	1.45	1.50
18 %	9 %	Coopérative Moulée laitière (mélassée)	1.55	1.50	1.55
20 %	8 %	Fédérée Moulée laitière (simple)	1.40	1.35
22 %	9 %	Coopérative Moulée laitière (simple)	1.55	1.50	1.55
22 %	9 %	Coopérative Moulée laitière (mélassée)	1.60	1.55	1.60
24 %	9 %	Coopérative Moulée laitière (simple)	1.60	1.55	1.60
24 %	9 %	Coopérative Moulée laitière (mélassée)	1.65	1.60	1.65
18 %	11 %	Coopérative Contrôle laitier (simple)	1.55	1.50	1.55
18 %	11 %	Coopérative Contrôle laitier (mélassée)	1.60	1.55	1.60
32 %	7 %	Coopérative Supplément Protéique (laitière)	1.80	1.75	1.80
43 %	5 %	Coopérative Supplément Protéique (pore)	2.30	2.25	2.30
19 %	5 %	Coopérative Tout-Moulée poussins (début)	2.30	2.25	2.30
17 %	6 %	Fédérée Tout-Moulée poussins (début)	2.10	2.05	2.10
17 %	6 %	Coopérative Grains croissance poulets	1.80	1.80	1.80
22 %	3.7%	Coopérative Moulée pour la ponte	2.20	2.15	2.20
21 %	4.5%	Fédérée Moulée pour la ponte	2.00	1.95	2.00
35 %	6 %	Coopérative Supplément Protéique (volailles)	2.80	2.75	2.80
11 %	2.6%	Coopérative Grains pour volailles	1.75	1.70	1.75
11 %	5 %	Fédérée Grains pour volailles	1.60	1.55	1.60
25 %	4 %	Coopérative Moulée veaux (avec poudre lait)	2.25	2.20	2.25
24 %	4 %	Fédérée Moulée veaux (sans poudre lait)	1.80	1.75	1.80
19½%	3.9%	Coopérative Moulée d'engraissement (avec poudre lait)	1.95	1.90	1.95
15½%	3.9%	Fédérée Moulée d'engraissement (sans poudre lait)	1.70	1.65	1.70

Ces moulées sont recommandées par la Commission de l'Alimentation du Bétail (Feed Board); et elles portent notre garantie absolue. L'étiquette attachée à chaque poche montre l'enregistrement, le nom, la quantité de chaque ingrédient employé, ainsi que l'analyse et la digestibilité qui est très importante pour établir la valeur d'une moulée. Nous avons aussi un assortiment complet de FARINES, GRAINS et MOULÉES à notre entrepôt pour livraison à vos camions.

FICELLE D'ENGERBAGE

Les cultivateurs qui voudront se procurer de la ficelle d'engergage apprendront avec plaisir que cette année encore la Coopérative Fédérée peut l'offrir à des prix qui indiquent sa constance à sauvegarder les intérêts de la classe agricole. L'abaissement graduel des prix devrait convaincre les gens sérieux que la Coopérative est une force avec laquelle il faut compter pour assurer la prospérité que trop d'individualisme a chassée de notre Province.

Nous sommes en position de vous fournir toutes les quantités désirées aux prix ci-dessous: —

En balles de 8 lbs:

650 pieds à la livre..... \$8.25 le 100 lbs.

600 pieds à la livre..... 7.50 le 100 lbs.

Pour tout achat au comptant, 5% d'escompte.

Ces prix sont F.A.B. à nos entrepôts; Montréal, Québec, Lévis, Lennoxville, Ste-Rosalie et Waterloo.

Le fret est payé jusqu'à votre station pour toute commande de 300 livres ou plus.

PRIX SUJETS A CHANGER SANS AVIS

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

130 est, rue St-Paul,

Tél. HArbour 4111

Montréal.

INSECTICIDES

VERT DE PARIS

Baril d'acier 25 lbs., (24c. la livre)	6.00 le baril
Carton 100 paquets d'une livre (28c. la livre).....	28.00 la caisse

ARSENATE DE CHAUX (carton, 30 lbs.)

Paquets de lbs. (6 x 5 lbs. par carton).....	
Par quantité de 2,000 lbs.	7.05 2.12
Par quantité de 500 lbs..	7.85 2.35

SULFATE DE CUIVRE (petits cristaux)

Sacs de jute 112 lbs.	
Quantité 5 sacs (4½c la livre)	5.00 le sac
Quantité 1 sac (4¼c la livre)	5.30 le sac
Par quantité moindre qu'un sac	0.05¼ la livre

F.A.B. nos entrepôts MONTREAL

PRIX DE REMISE
Coopérative Fédérée de Québec
 130 St-Paul Est, Montréal
 De la Semaine finissant le 8 juillet 1933

LAINÉ: Prix jusqu'au 18 juillet
 non lavée... 9½c la livre | lavée... 12½c la livre

Ces prix sont pour laine de cette année. Les prix sont un sou de moins la livre pour laine de l'an dernier. Prix sujet à notre commission ordinaire; livrée à l'une ou l'autre de nos succursales.

VOLAILLES VIVANTES		Jeunes Canards Vivants	
Poules vivantes		A	22c la lb.
A	16c la lb.	B	20c "
B	14c "	C	17c "
C	12c "	Pigeons, le Couple.....25c	
Coqs	9c "	LAPINS VIVANTS 8 à 12 la lb.	
		suivant grosseur et qualité	
POULETS A GRILLER		Oeufs	
"Broilers" (de couleur)		Frais extra	Doz. 21c
A	22c la lb.	Frais premiers	" 17c
B	19c "	Frais seconds	" 14c
C	15c "	PORCS ABATTUS	
(Couleur blanche)		No 1	9c la lb.
A	16c la lb.	No 2	8½c "
B	14c "	No 3	8c "
C	12c "	VEAUX ABATTUS	
Les Broilers doivent peser au moins 2 lbs. à Montréal.		engraissés au lait	
		Bon	6½c la lb.
		Moyen	5½c "
		Commun	4c "

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec
A QUEBEC

Oeufs	Québec	Veaux abattus engraisés au lait	
Frais Extra	17c doz.	Bon	7½c la lb.
Frais Premiers	15c "	Moyen	6c "
Frais Seconds	12c "	Commun	4½c "
LARD		Poules abattues	
No 1, 90 à 140 lbs	9c la lb.	A	15c la lb.
No 2, 140 à 175 lbs	8c "	B	14c "
No 3, 175 à 225 lbs	7½c "	C	10c "
Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.		Rebuts	6c "
		Coqs	10c "

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT
LE 4 juillet 1933

BEURRE FRAIS		FROMAGE	
No 1 Pasteurisé.....	20 1/16c	Blanc	Coloré
No 1 Ordinaire.....	19 9/16c	No 1 10¾c	No 1 10¾c
No 2	19 1/16c	No 2 9¾c	No 2 9¾c

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinement à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal,
lundi le 10 juillet 1933

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée

Porcs vivants	Veaux de lait		
Porc à bacon { 180 à 220 lbs.	Bon	4½c à 5¼c lb.	
(Select)	Moyen	4c à 4½c "	
Prime de \$1.00	Bon	2½c à 3c lb.	
	Commun	3c à 3½c "	
Porc à bacon ... { 160 à 230 lbs.	Veaux de champs		
	Bon	2½c à 3c "	
	Commun	2c à 2¼c "	
Porc à boucherie { \$6.50 à \$6.60	Agneaux du printemps		
Porcs légers et à engrais	Bon	8c à 8¼c lb.	
Coupe 15 à 25 par 100 lbs...	Moyen	7½c à 8c "	
	Commun	5½c à 6¼c "	
Porcs lourds.... { 240 à 270 lbs.	Moutons		
Coupe de ½c par lb.....	Bon	2½c à 3c lb.	
	Commun	1½c à 2c "	
Extra lourds.... { 270 lbs ou plus	Bouvillons		
Coupe de 1c la lb.	Choix	5c à 5¼c lb.	
	Bon	4½c à 4¾c "	
Truies	Moyen	4c à 4¼c "	
\$4.00 à \$5.00	Commun	3c à 3½c "	
	Comm. (légers)	2½c à 3c "	
Vaches		Taures	Taureaux
Choix	3¼c à 3½c	4c à 4½c	3c à 3¼c
Bonne	3c à 3¼c	3½c à 3¾c	2¾c à 3c
Moyenne	2½c à 2¾c	2½c à 3c	2¼c à 2½c
Commune	1c à 2¼c	2c à 2½c	1¾c à 2c
Très commune ...	1c à 1¼c		

AUX FABRICANTS DE FROMAGE

POURQUOI vous devez confier la vente de votre fromage à la
COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

- 1.—La Fédérée vend votre Fromage directement et sans intermédiaires sur les grands marchés de l'Angleterre et de l'Europe.
- 2.—Elle élimine les intermédiaires inutiles et réduit à un minimum les profits et les frais qu'il faudrait payer à ces intermédiaires.
- 3.—Elle est donc en mesure de vous obtenir la pleine valeur pour votre Fromage.

La vente par l'entremise de la Coopérative Fédérée — vous assure les plus hauts prix du marché.

Confiez-lui la vente de votre Fromage

Toute papeterie nécessaire pour l'expédition de votre fromage vous est fournie gratuitement par la Fédérée sur demande.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

130 est, rue St-Paul,

Tél. HArbour 4111

Montréal.

MOULÉES D'ALIMENTATION

DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

RATIONS NORMALES ÉQUILIBRÉES—(Prix sujets à changer sans avis)

CONDITIONS: net, comptant, à nos entrepôts; livraisons aux gares ou bateau en plus.

Protéine	Fibre		Montréal ou Lennoxville	Ste- Rosalie	Québec ou Lévis
18 %	9 %	Coopérative Moulée laitière (simple)	1.50	1.45	1.50
18 %	9 %	Coopérative Moulée laitière (mélassée)	1.55	1.50	1.55
20 %	8 %	Fédérée Moulée laitière (simple)	1.40	1.35
22 %	9 %	Coopérative Moulée laitière (simple)	1.55	1.50	1.55
22 %	9 %	Coopérative Moulée laitière (mélassée)	1.60	1.55	1.60
24 %	9 %	Coopérative Moulée laitière (simple)	1.60	1.55	1.60
24 %	9 %	Coopérative Moulée laitière (mélassée)	1.65	1.60	1.65
18 %	11 %	Coopérative Contrôle laitier (simple)	1.55	1.50	1.55
18 %	11 %	Coopérative Contrôle laitier (mélassée)	1.60	1.55	1.60
32 %	7 %	Coopérative Supplément Protéique (laitière)	1.80	1.75	1.80
43 %	5 %	Coopérative Supplément Protéique (porc)	2.30	2.25	2.30
19 %	5 %	Coopérative Tout-Moulée poussins (début)	2.30	2.25	2.30
17 %	6 %	Fédérée Tout-Moulée poussins (début)	2.10	2.05	2.10
17 %	6 %	Coopérative Grains croissance poulets	1.80	1.80	1.80
22 %	3.7%	Coopérative Moulée pour la ponte	2.20	2.15	2.20
21 %	4.5%	Fédérée Moulée pour la ponte	2.00	1.95	2.00
35 %	6 %	Coopérative Supplément Protéique (volailles)	2.80	2.75	2.80
11 %	2.6%	Coopérative Grains pour volailles	1.75	1.70	1.75
11 %	5 %	Fédérée Grains pour volailles	1.60	1.55	1.60
25 %	4 %	Coopérative Moulée veaux (avec poudre lait)	2.25	2.20	2.25
24 %	4 %	Fédérée Moulée veaux (sans poudre lait)	1.80	1.75	1.80
19½%	3.9%	Coopérative Moulée d'engraissement (avec poudre lait)	1.95	1.90	1.95
15½%	3.9%	Fédérée Moulée d'engraissement (sans poudre lait)	1.70	1.65	1.70

Ces moulées sont recommandées par la Commission de l'Alimentation du Bétail (Feed Board); et elles portent notre garantie absolue. L'étiquette attachée à chaque poche montre l'enregistrement, le nom, la quantité de chaque ingrédient employé, ainsi que l'analyse et la digestibilité qui est très importante pour établir la valeur d'une moulée. Nous avons aussi un assortiment complet de FARINES, GRAINS et MOULÉES à notre entrepôt pour livraison à vos camions.

FICELLE D'ENGERBAGE

Les cultivateurs qui voudront se procurer de la ficelle d'engergage apprendront avec plaisir que cette année encore la Coopérative Fédérée peut l'offrir à des prix qui indiquent sa constance à sauvegarder les intérêts de la classe agricole. L'abaissement graduel des prix devrait convaincre les gens sérieux que la Coopérative est une force avec laquelle il faut compter pour assurer la prospérité que trop d'individualisme a chassée de notre Province.

Nous sommes en position de vous fournir toutes les quantités désirées aux prix ci-dessous: —

En balles de 8 lbs:

650 pieds à la livre..... \$8.25 le 100 lbs.

600 pieds à la livre..... 7.50 le 100 lbs.

Pour tout achat au comptant, 5% d'escompte.

Ces prix sont F.A.B. à nos entrepôts; Montréal, Québec, Lévis, Lennoxville, Ste-Rosalie et Waterloo.

Le fret est payé jusqu'à votre station pour toute commande de 300 livres ou plus.

PRIX SUJETS A CHANGER SANS AVIS

INSECTICIDES

VERT DE PARIS

Baril d'acier 25 lbs., (24c. la livre)	6.00 le baril
Carton 100 paquets d'une livre (28c. la livre).....	28.00 la caisse

ARSENATE DE CHAUX (carton, 30 lbs.)

Paquets de lbs. (6 x 5 lbs. par carton).....	
Par quantité de 2,000 lbs.	7.05 2.12
Par quantité de 500 lbs..	7.85 2.35

SULFATE DE CUIVRE (petits cristaux)

Sacs de jute 112 lbs.	
Quantité 5 sacs (4½c la livre)	5.00 le sac
Quantité 1 sac (4¼c la livre)	5.30 le sac
Par quantité moindre qu'un sac	0.05¼ la livre ^a

F.A.B. nos entrepôts MONTREAL

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

130 est, rue St-Paul,

Tél. HArbour 4111

Montréal.

PRIX DE REMISE
Coopérative Fédérée de Québec
 130 St-Paul Est, Montréal
 De la Semaine finissant le 8 juillet 1933

LAINES: Prix jusqu'au 18 juillet
 non lavée... 9½c la livre | lavée... 12½c la livre

Ces prix sont pour laine de cette année. Les prix sont un sou de moins la livre pour laine de l'an dernier. Prix sujet à notre commission ordinaire; livrée à l'une ou l'autre de nos succursales.

VOLAILLES VIVANTES
Poules vivantes

A	16c la lb.
B	14c "
C	12c "
Coqs	9c "

Jeunes Canards Vivants

A	22c la lb.
B	20c "
C	17c "
Pigeons, le Couple	25c
LAPINS VIVANTS 8 à 12 la lb.	suivant grosseur et qualité

POULETS A GRILLER
 "Broilers" (de couleur)

A	22c la lb.
B	19c "
C	15c "

(Couleur blanche)

A	16c la lb.
B	14c "
C	12c "

Oeufs

Frais extra	Doz. 21c
Frais premiers	" 17c
Frais seconds	" 14c

PORCS ABATTUS

No 1	9c la lb.
No 2	8½c "
No 3	8c "

VEAUX ABATTUS engraisés au lait

Bon	6½c la lb.
Moyen	5½c "
Commun	4c "

Les Broilers doivent peser au moins 2 lbs. à Montréal.

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec A QUÉBEC

Oeufs Québec		Veaux abattus engraisés au lait	
Frais Extra	17c doz.	Bon	7½c la lb.
Frais Premiers	15c "	Moyen	6c "
Frais Seconds	12c "	Commun	4½c "
LARD		Poules abattues	
No 1, 90 à 140 lbs	9c la lb.	A	15c la lb.
No 2, 140 à 175 lbs	8c "	B	14c "
No 3, 175 à 225 lbs	7½c "	C	10c "
		Rebut	6c "
		Coqs	10c "

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT
 LE 4 juillet 1933

BEURRE FRAIS		FROMAGE	
No 1 Pasteurisé	20 1/16c	Blanc	Coloré
No 1 Ordinaire	19 9/16c	No 1	No 1 10¾c
No 2	19 1/16c	No 2	No 2 9¾c

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal,
 lundi le 10 juillet 1933

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée

Porcs vivants		Veaux de lait	
Porc à bacon (Select)	180 à 220 lbs. \$6.50 à \$6.60	Bon	4½c à 5¼c lb.
Prime de \$1.00		Moyen	4c à 4½c "
		Bon	2½c à 3c lb.
Porc à bacon	160 à 230 lbs. \$6.50 à \$6.60	Commun	3c à 3½c "
Porc à boucherie	\$6.50 à \$6.60	Veaux de champs	
Porcs légers et à engrais	120 à 160 lbs. \$6.50 à \$6.60	Bon	2½c à 3c "
Coupe 15 à 25 par 100 lbs.		Commun	2c à 2¼c "
Porcs lourds	240 à 270 lbs. \$6.50 à \$6.60	Agneaux du printemps	
Extra lourds	270 lbs ou plus \$6.50 à \$6.60	Bon	8c à 8¼c lb.
Truies	\$4.00 à \$5.00	Moyen	7½c à 8c "
		Commun	5½c à 6¼c "
Vaches		Moutons	
Choix	3¼c à 3½c	Bon	2½c à 3c lb.
Bonne	3c à 3¼c	Commun	1½c à 2c "
Moyenne	2½c à 2¾c	Bouvillons	
Commune	1c à 2¼c	Choix	5c à 5¼c lb.
Très commune	1c à 1¼c	Bon	4½c à 4¾c "
		Moyen	4c à 4¼c "
		Commun	3c à 3½c "
		Comm. (légers)	2½c à 3c "
		Taures	
		4c à 4½c	
		3½c à 3¾c	
		2½c à 3c	
		2c à 2¼c	
		Taureaux	
		3c à 3¼c	
		2¾c à 3c	
		2¼c à 2½c	
		1¾c à 2c	

AUX FABRICANTS DE FROMAGE

POURQUOI vous devez confier la vente de votre fromage à la
COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

- 1.—La Fédérée vend votre Fromage directement et sans intermédiaires sur les grands marchés de l'Angleterre et de l'Europe.
- 2.—Elle élimine les intermédiaires inutiles et réduit à un minimum les profits et les frais qu'il faudrait payer à ces intermédiaires.
- 3.—Elle est donc en mesure de vous obtenir la pleine valeur pour votre Fromage.

La vente par l'entremise de la Coopérative Fédérée — vous assure les plus hauts prix du marché.
Confiez-lui la vente de votre Fromage

Toute papeterie nécessaire pour l'expédition de votre fromage vous est fournie gratuitement par la Fédérée sur demande.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

130 est, rue St-Paul,

Tél. HArbour 4111

Montréal.

IMPORTANT...

L A I N E

Si vous n'avez pas vendu
votre laine, apportez nous-
là dès maintenant

NOUS FERONS LES REMISES CHAQUE
SEMAINE

*Expédiez-nous donc votre laine et vous en recevrez le plus
haut prix du marché, moins la commission régulière de 6%*

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

130 est, rue St-Paul, Montréal